



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Sorde-l'Abbaye – Abri du Grand Pastou

Fouille programmée (2017)

Jean-Claude Merlet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/79168>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Claude Merlet, « Sorde-l'Abbaye – Abri du Grand Pastou » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/79168>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

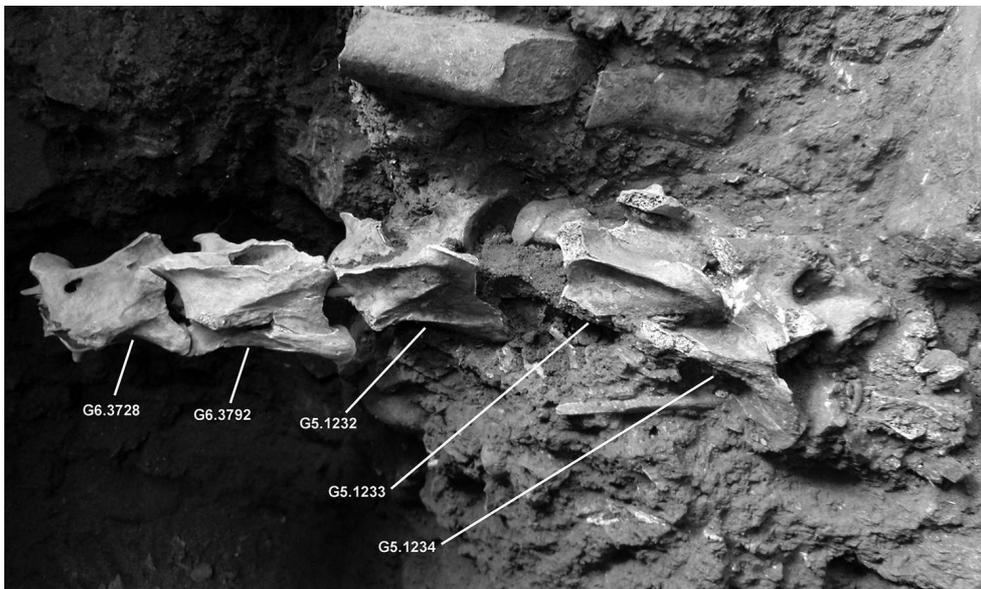
Sorde-l'Abbaye – Abri du Grand Pastou

Fouille programmée (2017)

Jean-Claude Merlet

- 1 L'année 2017 a marqué l'achèvement de l'opération d'évaluation-diagnostic menée à l'abri du Grand Pastou depuis 2014. La campagne 2017 s'est focalisée sur la partie du gisement considérée comme la mieux conservée, c'est-à-dire une étroite terrasse au-devant de l'abri, dominant un talus de 20 m en pente raide (60°). La fouille des niveaux magdaléniens a été menée à son terme, le socle rocheux ayant été atteint. En ce point du gisement, les dépôts sont épais de 115 cm. Ils sont formés surtout de particules issues de la décomposition de la roche calcaire encaissante, et contiennent de nombreux vestiges osseux et lithiques.
- 2 Dans l'attente de datations absolues, des arguments convergents amènent à considérer que la séquence se rapporte entièrement au Magdalénien supérieur. L'abri a pourtant été fréquenté aussi au Magdalénien moyen, puisque des témoins attribuables sans ambiguïté à cette phase ont été recueillis dans la pente et au pied du talus. Mais, à l'instar de l'abri voisin de Dufaure, des phénomènes de lessivage en ont certainement dégagé les vestiges sur la terrasse pour les entraîner dans la pente et les accumuler en bas de talus.
- 3 Les données 2017 complètent et précisent celles obtenues les années antérieures.
- 4 Le cerf domine le spectre faunique, confirmant sa place prépondérante dans les espèces chassées, devant le renne, tandis que les bovinés et le cheval sont faiblement représentés. Des fragments squelettiques importants (tête, tronc) attestent l'introduction sur le site d'éléments entiers des carcasses (fig. 1), renseignant sur les comportements cynégétiques. Les os sont riches en traces de découpe liées aux activités de boucherie. L'exploitation des poissons et du harfang prennent de l'importance, en accord avec les constatations faites au niveau régional. La microfaune est abondante.

Fig. 1 – L'axis et les 4 vertèbres cervicales suivantes de Cerf en connexion anatomique



- 5 L'outillage et les armatures lithiques sont confectionnés presque exclusivement sur des matériaux acquis dans l'environnement proche des formations alluviales du gave d'Oloron (silex du Flysch, silex de Salies). Les chaînes opératoires sont très fragmentaires, n'excluant pas cependant la possibilité de remontages. Le taux de lamelles à dos est élevé, tandis que les burins sont majoritaires au niveau de l'outillage.
- 6 Après cette dernière campagne, le travail des matières dures animales est documenté par 250 éléments au total, représentant les différentes phases de l'élaboration de l'outillage et de l'armement. Le bois de cervidés et l'os sont utilisés concurremment, la technique du double rainurage pour l'extraction de baguettes étant bien illustrée. La parure corporelle est matérialisée par dents de bovidés sciées, des crâches de cerf perforées, des coquillages utilisés en pendentifs, et des petites pendeloques en os.
- 7 L'expression symbolique, quant à elle, est pauvre. Elle est marquée ici par l'absence de figuration réaliste, et un registre réduit au graphisme géométrique, souvent des traits parallèles. On constate aussi une latéralisation du décor sur les supports. Cette tendance obéit au schéma d'évolution générale reconnu entre le Magdalénien moyen et le Magdalénien supérieur.
- 8 Par ailleurs, afin d'avoir une vision d'ensemble du gisement, une tranchée sagittale depuis le fond de l'abri jusqu'au bas du talus, c'est-à-dire de 24 m de longueur, et une coupe frontale de 7 m, ont servi à établir un profil du remplissage des différentes parties du site.
- 9 Bien qu'ayant porté sur une surface réduite, l'opération a permis de comprendre les processus de mise en place des dépôts et de porter un diagnostic sur les phases chronoculturelles d'habitat. Elle autorise des comparaisons avec les occupations contemporaines des abris voisins de la même falaise (Duruthy et Dufaure) et de la grotte Bourrouilla à Arancou (Pyrénées-Atlantiques), située à 9 km seulement à vol d'oiseau.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9U8BH9pVRu>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgUM4AzNPSn>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKev47zlWns>